

BEOYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Sükrü Saracoglu est parti hier pour Odessa

Notre amitié avec l'U.R.S.S. dit-il, est aussi solide que l'on peut le souhaiter

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Sükrü Saracoglu, ministre des affaires étrangères est arrivé hier d'Ankara en notre ville à 8 h. 50 par wagon spécial attelé au train express.

Le ministre était accompagné par M. Terentieff, ambassadeur de l'U. R. S. S. Il a été salué à la gare de Haydar-Pasa par le vali, le directeur de la Sûreté, les ambassadeurs, les ministres et les députés se trouvant à Istanbul, et par les représentants de la presse.

M. Sükrü Saracoglu, recevant à 10 h. 30 au Pétra Palace les représentants de la presse, a fait la déclaration suivante :

« C'est pour rendre sa visite à M. P. Temkin que je vais à Moscou, où j'aurai des entretiens au sujet des questions intéressantes des deux pays. Je voudrais, avant tout expliquer à l'opinion publique turque que les sentiments d'amitié et de confiance existant entre nos deux pays sont aussi solides qu'on peut le souhaiter. Les événements internationaux compliqués de ces derniers temps, loin d'ébranler notre confiance réciproque, et la communauté de nos intérêts les ont au contraire, renforcées.

J'espère vous apporter de bonnes nouvelles du pays des Soviets.

J'apporterai aux nations soviétiques les sentiments d'amitié de la nation turque. Je suis sûr d'être ainsi l'interprète des

vœux sincères du pays. »

Avant son départ pour Moscou, M. Sükrü Saracoglu, a également fait la déclaration suivante au correspondant de l'Agence « Tass » :

« Au moment de me rendre à Moscou, je suis heureux de pouvoir par les soins de l'Agence « Tass », transmettre les sincères salutations de la nation turque aux peuples soviétiques. Je suis sûr que je rentrerai de mon voyage en ayant raffermi les liens confiants de sincérité qui existent entre les deux pays. »

M. Sükrü Saracoglu est parti à 15 h. à bord du Kades pour Odessa.

Le ministre a été vivement acclamé sur le quai par une foule nombreuse.

A bord du Kades, M. Saracoglu a été salué par M. Falk Ostrak, ministre de l'intérieur, le vali, le général Halis Biyikay, M. Fikret Silay, inspecteur du parti, Cemil Bilsel, recteur de l'Université, ainsi que par les représentants diplomatiques des pays étrangers, les ambassadeurs et ministres turcs en congé, les députés se trouvant à Istanbul, les directeurs des établissements financiers et les représentants de la presse locale et étrangère.

J'espère vous apporter de bonnes nouvelles du pays des Soviets.

J'apporterai aux nations soviétiques les sentiments d'amitié de la nation turque. Je suis sûr d'être ainsi l'interprète des

Le séisme dans la région d'Izmir

Le nombre des morts à Dikili s'approche d'une centaine

Un village de la côte a été complètement englouti

Izmir, 22 (Du correspondant du Tan) — Hier, après minuit, vers 2 h. 37, des séismes très violents se sont produits au centre du vilayet et dans les autres « kazas » ; il y a des centaines de morts et de blessés. Un village a disparu. Le « kaza » de Dikili est, d'un bout à l'autre, un monceau de ruines.

En outre 4 à 5 maisons se sont effondrées à Bergama ; dans certains villages, il y a des dommages importants. Voici les informations que j'ai pu recueillir de différentes sources au sujet de la catastrophe :

LES DOMMAGES A IZMIR

Les secousses, commencées après minuit se sont renouvelées 6 fois de suite jusqu'au matin. La population a passé toute la nuit dans les rues. La première secousse, à 2 h. 37, a été excessivement violente ; elle a duré 17 secondes. La population qui n'a pas oublié le tremblement de terre de 1928, a été en proie à la plus vive émotion. On s'est précipité dans les rues en chemise de nuit. Les places se sont emplies de femmes et d'enfants.

Le sismographe de la station météorologique a été renversé par la violence de la secousse et mis hors service. Toutefois il a été établi que la direction du séisme était du Nord au Sud.

Au quartier de Kahramanlar, rue Meydan, une maison s'est écroulée. L'agent de police Kâzim est demeuré sous les débris et conduit à l'hôpital, grièvement blessé. Par un hasard providentiel une femme et ses deux enfants qui dormaient dans la même chambre sont indemnes.

De nombreuses lézardes se remarquent aux murs des maisons, dans le quartier Güzelyali d'Alsancak. Les mosquées de Hisar et de Kestane pazarı sont endommagées. Les murs du local du Vilayet sont striés par des lézardes.

Un vieillard, Ahmet, à Karabağ, a per-

du la parole de saisissement.

LE CENTRE DU SEISME A DIKILI

On suppose que l'épicentre du séisme est à Dikili et dans sa zone. Suivant les rapports officiels, il y a 25 morts au chef lieu de ce « kaza ». Mais on continue à retirer des morts de sous les décombres. Le chauffeur d'un camion qui a ramené, à 19 heures 30, un blessé de Dikili, affirme qu'à son départ de cette localité, à 16 h., on avait retiré 150 cadavres d'entre les ruines. Toujours d'après le même chauffeur, les blessés sont très nombreux. Une partie d'entre eux sont amenés à Izmir.

Les seuls immeubles de la commune de Dikili qui soient demeurés debout sont les maisons d'immigrants, récemment construites à Tepe, le phare sur la côte et le nouvel immeuble du gouvernement. Au total, sur toute l'étendue du « kaza », 250 maisons se sont écroulées entièrement et 200 sont très grandement endommagées. Il y a, en outre, 28 entrepôts en ruines, ainsi qu'une fabrique, 4 hôtels, un han, une mosquée, 7 restaurants, 6 casinos, 45 magasins un cinéma et tous les édifices publics, douanes, gendarmerie, postes et télégraphes, Halkevi, etc.

LES EAUX QUI JAILLISSENT

Au lieu dit Yazbolu, des eaux chaudes ont commencé à jaillir. Les troupes et les ouvriers envoyés par le Vilayet travaillent inlassablement sur les lieux, dégagant les morts et les blessés. On signale le cas d'un hôtel du rivage qui s'est effondré tout d'une pièce et où l'on ne compte pas un seul survivant parmi tous ses occupants. Il ne reste guère plus une seule maison debout au village de Kabakun entre Ova et Dikili ; on compte dans cette localité 13 morts, 3 blessés légèrement et 4 grièvement.

Un village de la côte, à 30 km. de Dikili, a été complètement englouti. Le nombre définitif des victimes n'est pas encore établi.

Un vieillard, Ahmet, à Karabağ, a per-

HECATOMBES DE LA « GARDE DE FER » EN ROUMANIE

292 exécutions capitales

Londres, 22 (Du « Vakit ») — Le corps de M. Calinesco repose à l'hôpital Elisabeth. L'inhumation en aura lieu dimanche avec une grande solennité. Le gouvernement annonce que 292 membres de la « Garde de Fer » dissoute ont été exécutés. On croit d'ailleurs que le nombre des victimes de la répression est encore plus élevé. On a passé par les armes 44 détenus dans un seul camp à Kimpolung et 32 dans un autre, à Ploesti.

A Bucarest, l'exécution des meurtriers de M. Calinesco a été opérée par des volontaires avec les mêmes armes qui ont servi à perpétuer le crime.

La ville est calme. Des piquets de troupe gardent les rues. Un grand panneau surmontant les cadavres des auteurs de l'attentat, demeurés exposés toute la journée sur les lieux du drame, portait cette inscription : « Ainsi périront désormais tous les traitres à la patrie. »

LA REFORME DU « NEUTRALITY ACT »

Les Etats-Unis contre la guerre

New-York, 22 — Les journaux sont à peu près unanimes à prévoir l'approbation de la réforme du « Neutrality Act » dans le sens demandé par M. Roosevelt. L'engagement réitéré du Président de maintenir les Etats-Unis à l'écart de la guerre tend à lui rallier beaucoup des membres de l'opposition.

Le « Daily News » note qu'il existe vraiment aux Etats-Unis une unité nationale dans l'opposition à la guerre.

Quarante-huit sénateurs se sont engagés à voter contre la réforme du « Neutrality Act ».

Washington, 23 A. A. — M. Pittman, président de la Commission des affaires étrangères au Sénat, déclara au représentant de Havas que la commission se réunirait lundi matin au lieu de demain, samedi. Il proposera un projet de la « Cash and Carry », avec quelques modifications, comme base du débat.

Gdynia s'appellera désormais Gotenhafen

La ligne de démarcation des armées allemandes et soviétiques aurait déjà été convenue avant le commencement des hostilités

Dantzig, 22. — Après avoir visité hier le navire-école « Schleswig Holstein » dans le port de Dantzig et le Westerplatte, le Führer a gagné Gdynia où il a visité le port et son outillage, puis Orlia, où les troupes polonaises ont opposé une résistance tenace. Sur l'ancienne place Pilsudski étaient rasés tous les éléments militaires de Dantzig qui ont participé aux combats dans la zone de Gdynia. Nombreux étaient parmi les officiers et soldats ceux qui portaient la Croix de Fer. Le Führer s'est entretenu avec plusieurs d'entre eux.

Le nom polonais de Gdynia a été remplacé par celui de Gotenhafen.

LA PENINSULE DE HELA EST OCCUPEE

Berlin, 23 — Le « Schleswig Holstein », a violemment bombardé dans l'après-midi d'hier les ouvrages fortifiés de la péninsule de Hela. Tard dans la soirée le commandant polonais a arboré le drapeau blanc. On évalue à 18 mille hommes l'effectif des troupes polonaises qui défendaient encore ces positions. Il s'agissait en grande partie des fusiliers-marins.

L'EVACUATION DES ETRANGERS DE VARSOVIE

Berlin, 22. — On précise que c'est à la suite d'énergiques pressions que le commandement de la défense de Varsovie a consenti hier à 14 heures à laisser partir les étrangers et les membres du corps diplomatique. La colonne a gagné les avant-postes allemands à pied. Et la marche a été rendue pénible par les difficultés du terrain. Le contrôle et l'identification a duré plusieurs heures. Le commandant allemand du secteur a reçu les réfugiés, qui, de Königsberg se dirigeront vers leur pays respectif.

LA DELIMITATION DE ZONES D'OCCUPATION ALLEMANDE ET SOVIETIQUE

Berlin, 22 (A.A.) — L'Agence « D. N. B. » confirme dans une note que la ligne de démarcation germano-russe suit les cours continus des fleuves Bista, Narew, Vistule et San.

D'autre part, on déclare de source officielle que cette ligne avait été déjà convenue en principe avant le commencement des contre mesures militaires allemandes pour le cas où celles-ci seraient rendues nécessaires. Il ne s'agit plus une seule maison debout au village de Kabakun entre Ova et Dikili ; on compte dans cette localité 13 morts, 3 blessés légèrement et 4 grièvement.

Un village de la côte, à 30 km. de Dikili, a été complètement englouti. Le nombre définitif des victimes n'est pas encore établi.

Rome, 22. — Le rédacteur diplomatique de l'Agence Stefani écrit :

Un fait nouveau

L'intervention de l'armée russe en Pologne et l'occupation, qui en est résultée, des territoires petits-russes et ukrainiens qui avaient appartenu à l'État polonais est un « fait nouveau » d'une portée énorme et — ajoutons-le carrément — décisive. Les commentaires démocratiques tâchent de glisser sur cet événement, comme s'il était d'importance secondaire et comme il représentait quelque chose de négligeable.

D'autres augures et devins, sophistiquant sur le problème des futures conséquences de ce fait, parviennent à la conclusion arbitraire qu'à quelque chose malheur est bon, et que Allemands et Russes pourraient avoir en Pologne matière à contester au lieu de collaborer. Cela n'est que la suite des erreurs, des illusions et des incompréhensions par lesquelles on a cherché de puis plusieurs années à s'amuser soi-même et à tromper les nations dites démocratiques et qui s'intitulent pompeusement « souveraines ».

Il faut voir la réalité

Mais puisqu'un terrible destin de fer et de feu pèse sur d'autres territoires européens, comme il pesait sur la Pologne, il y a déjà trois semaines, puisque le temps presse et que les jours ont un prix qui ne pourra plus être récupéré et recouvré, le devoir européen et humain s'impose de déchirer tous les voiles et tous les faux décors qui masquent la réalité des choses.

L'occupation des territoires biélorusses et ukrainiens par les Russes signifie — et cela n'est pas d'ailleurs le plus important — que les Allemands et

les Russes ont retrouvé leur terrains de collaboration, comme ce fut déjà le cas à la suite d'autres partages et que, par conséquent, tout ce qui, en occident sera fait contre l'Allemagne en faveur de la défunte Pologne de Versailles, s'oppose « ipso facto » et « ipso jure » à la Russie également. Il s'agit, on le voit, de bien autre chose que de conflits !

On demande un Napoléon !

Mais la conséquence décisive de ce « fait nouveau » est que la Pologne de Versailles, cet engin « dynamitard », qui après s'être détruit lui-même, menace d'incendier l'Europe, centre-occidentale, ne pourra plus être reconstruite. Pour la remettre debout il faudrait non seulement vaincre l'Allemagne en laissant plusieurs millions de morts autour des barbelés des fortins de la ligne Siegfried (qui ont été portés de 17.000 à 22.000) ; non seulement marcher sur Berlin, si l'on est en mesure de la faire pour exterminer et disperser l'hitlérisme, mais organiser, conduire jusqu'au bout et gagner une nouvelle campagne de Russie. Il faudrait pour cela un nouveau Napoléon, remarquablement plus heureux sinon plus génial, assuré contre les risques du froid et de l'incendie. Il faudrait de nouveaux maréchaux de la Béresina et de la Moskova. Ce « budget » suffit pour que l'on soit persuadé et convaincu de l'absurdité de pareils plans.

Absurde, grotesque, fou

On constate que la Russie a porté ses frontières sur la ligne Bialystok - Brest-Litovsk - Lemberg. Il est hors de doute qu'elle demeurerà sur ces frontières de façon stable. Et il est par conséquent hors de doute que la Pologne n'aura plus à l'Est ses frontières « inflationnées » de Versailles ni celles de

Riga, sanctionnées ultérieurement par les hommes de Versailles.

Dire, par conséquent, avec des airs de grande fermeté, que l'on entend reconstruire la Pologne comme elle était et là où elle se trouvait — tout comme s'il agissait de reconstruire le clocher de Venise abattu par un orage — est chose tout simplement absurde et incommensurable grotesque, par surcroit, qui ne peut être rêvée que par un homme qui n'aurait plus les pieds et l'esprit en contact avec le terrain des réalités.

Et ce n'est pas tout.

Un dilemme de fer

Les fameuses garanties, qui, bien que protocolées et dûment souscrites, n'évitent pas une défaite sensationnelle à la Pologne lui avaient été accordées par la défense totale de sa structure et de son état militaire, malgré qu'ils fussent amplement composites. En d'autres termes, ils étaient dirigés de façon à faire front à tout danger et à toute menace contre l'intangibilité de la Pologne de Versailles. Par contre qu'arriva-t-il ? Que l'invincible république, défaite par l'Allemagne, fut envahie aussi par les Russes.

Toute controverse à part en ce qui a trait à établir à qui revient l'initiative de l'agression, si les démocraties entendent condamner l'Allemagne comme coupable de cette agression, il faut condamner aussi la Russie, pour le même crime. Ou aucune des deux n'a perpétré d'agression, parce que, selon ce que déclara le Führer, il s'agissait de répondre à des provocations et de mettre de l'ordre là où régnait le désordre, ou bien toutes deux ont perpétré l'agression. On ne sort pas de ce dilemme de

(Voir la suite en 4ème page)

L'amitié italo-grecque

Un élément qui contribue à renforcer la confiance réciproque entre les peuples de la Méditerranée

Milan, 22. — Soulignant la satisfaction avec laquelle l'accord pour le retrait des forces respectives des deux pays, le long de la frontière albanaise, a été accueilli en Italie et en Grèce, le « Corriere della Sera » relève qu'en ce moment actuel si délicat, toute attitude pacifique et toute amélioration dans les rapports entre les Etats assument une valeur très importante en raison de leur répercussion sur la situation générale.

Il est particulièrement à souhaiter, ajoute le journal, que toute cause de trouble soit absente de la Méditerranée. L'accord italo-grec contribue puissamment à renforcer la confiance réciproque entre les peuples qui ont dans la Méditerranée leur principale raison et leur principale condition d'existence.

Un article de la « Estia »



LE CRAN

La prudence d'Aimos

A Hollywood, où l'on tourne actuellement une version américaine de la natal, d'ital, et j'ai, de plus, remarqué « Banderas », on fait projeter presque que beaucoup d'acteurs reviennent chaque jour l'œuvre de Julien Duvivier, d'Hollywood sans avoir tourné. Je me Ceci pour que la nouvelle production suis donc permis de faire des réserves, soit une réplique exacte de la première. « J'ai d'abord demandé que la firme

au cours de ces projections, Aimos qui m'engagera, paye à Hollywood tous fut fort remarqué dans son personnage mes frais de séjour et le fisc ! Car ce de Titi parisien. Si bien qu'une firme a- seigneur ne badine pas là-bas et vous américaine lui fit des propositions pour prendre au moins quarante pour cent de tourner un rôle similaire dans un film. notre cachet. Comme ça, ajoute Aimos Il s'agissait d'incarner, dans cette réa- avec son égagement d'yeux, je n'aurai pas de surprise et je suis sûr d'aller là- bas pour travailler. Si la firme améri- got » ne parlant que le français.

L'astucieux Aimos a accepté, mais en caine refusées ces conditions, tant pis. Je me contenterai du public français !

JAMES CAGNEY

Le gangster n° 1 a débuté comme chorus girl !

Saviez-vous que « l'ennemi public n° 1 », le gangster type de l'écran américain toujours prêt à la bagarre, a- même. Et sans plus penser à sa femme qui en jouant le rôle d'une « chorus girl » s'impacientait à l'autre bout de fil, il laissa l'appareil décroché et retourna tranquillement achever son dîner !

Le héros d'« Anges aux figures sa- les » est aussi un sentimental amou- reux des fleurs et de la nature qui n'hésita pas à boxer un ami parce que ce dernier avait posé le pied sur un ga- zon tout fleuri de pâquerettes.

Ainsi, derrière l'impitoyable gangster de l'écran, se cache un homme sensible, que la douceur d'un ciel bouleverse, que le parfum d'une fleur enchanter. Un esthète, Cagney ? Pourquoi pas ? C'est sans doute la raison qui lui a fait acheter une ferme située dans une île non loin de la côte de Massachusetts où il passe tous ses moments de loisirs dans l'atmosphère qu'il aime, dans une soli- tude peuplée seulement de pêcheurs, qui ne se doutent pas que l'homme qui bavarde si simplement avec eux est une grande vedette du cinéma.

Je parle que vous n'avez pas deviné que celui qui passe pour un homme d'affaires réaliste était l'être les plus dis- trait de la terre ? Exemple : dinant un jour chez sa mère, sa femme lui télé- phona pour lui demander s'il avait bien pris les clés de l'appartement.

— Un instant, je vais voir, dit Jimmy. Posant l'écouteur, il alla vérifier dans la poche de son pardessus suspendu



Fred Astaire et Ginger Rogers dans « Amanda »

LYCÉE ITALIEN et ÉCOLE COMMERCIALE ITALIENNE

Tom Tom Sokak Beyoğlu

INSCRIPTION TOUS LES JOURS DE 10 A 12 H

EXCETE LE DIMANCHE — TÉL.: 41301

Au Ciné les HEROS DE L'AIR
IPEK LE FILM de TOUTES LES EMOTIONS...
LES HOMMES VOLANTS
 (Parlant Français et COLORIE) avec

FRED MAC-MURRAY et RAY MILLAND

soulèvent chaque jour l'ADMIRATION GÉNÉRALE

A 1 et 2,30 h. Matinées populaires à prix réduits



Annie Ducaux et Victor Francen paraîtront ensemble dans « La vierge folle »

Au Ciné le grand film de
LALE **BETTE DAVIS**
 réalisé sur LES MOEURS, la VIE, le LUXE des
FEMMES MARQUEES
 (Parlant Français)

produit UNE IMPRESSION PROFONDE ... CAR C'est TOUT LE DRAME INTIME et SOCIAL des VICTIMES DU VICE.. DES HOMMES.. et de l'AMOUR. En Supplément METRO-JOURNAL autour du Monde

Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. — Matinées à prix réduits

Toutes les femmes peuvent être jolies, affirme Jack Dawn, grand maître du maquillage à Hollywood

C'est une sorte que rien ne distingue d'autres parties du visage. Une femme a- rait des autres si elle ne s'ornait d'un é- telle une figure trop ronde ? Epiler les criteur sur lequel s'étale en majuscules : « Défense d'entrer ». Et pour avoir le droit de pénétrer dans le sanctuaire de Jack Dawn, je vous assure qu'il faut montrer patte blanche ! C'est que M. Dawn est le grand maître du maquillage à Hollywood, et qu'il garde jalousement ses secrets.

Son cabinet ressemble à un atelier de moulages, à quelque laboratoire inquiétant ou à une exposition d'ex-voto. On y voit des masques d'artistes célèbres, des nez, des oreilles, un morceau de joue, un coin de bouche, un fragment de front. C'est là que, depuis vingt-cinq ans, Jack Dawn travaille à rendre plus belles les belles stars et jolies les moins avantageuses par la nature. Un inconnu du public, Dawn est la providence des étoiles qui doivent leur merveilleuse perfection.

— Toutes les femmes peuvent être jolies, affirme Jack Dawn.

C'est encourageant ! Mais gardons-nous de plaisanter avec le maître du maquillage : il est très sérieux.

Le maquillage de cinéma est très en avance sur celui du théâtre. C'est une nécessité, car l'œil de la caméra est impitoyable et souligne la moindre imperfection ; peu de beauté en sont exemptes. Voici comment je procède : lorsqu'on m'amène une nouvelle venue, je commence par prendre un masque de son visage, que je fais ensuite mouler en glaçage. C'est là-dessus, ainsi que sur des photographies agrandies, que je travaille avant de m'attaquer au sujet. N'attendez pas à ce que je vous dévoile les « trucs » du métier. Cependant je puis vous dire qu'en embrant les deux côtés d'un nez avant d'appliquer le fond de teint, on parvient à l'affiner. Ceci est vrai pour

C'EST LE MEILLEUR FILM DE LA SEMAINE au
 C'EST LE FILM QU'ON ATTENDAIT SARAY
 C'EST LE SUCCÈS LE PLUS MERITE
 CLARK GABLE et MIRNA LOY dans
COURRIER DE GUERRE (Parlant Français)
 SONT et RESTERONT LES HEROS DU JOUR
 Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. — Matinées à prix réduits

Une nouvelle RENEE SAINT CYR

Nous venons de voir Renée Saint-Cyr d'amateur.

— Avant ma venue à l'écran, a-t-elle dit, j'étais assez paresseuse, et maintenant il me faut, tous les jours, me réveiller de bonne heure et me mettre aussitôt à l'ouvrage. Heureusement, il y a la Côte d'Azur, mon Midi qui m'attend.

Car elle a vu le jour à Beau-Soleil, la charmante petite ville de la principauté de Monaco, ce qui revient à dire que Renée Saint-Cyr est Monégasque, au moins par sa naissance. Sa mère est Italienne et son père Français, mais ce fut un oncle et une tante qui l'élevèrent à bord du petit yacht La Josephine, et pendant une partie de son enfance, la petite fille fit des croisières merveilleuses. Vers dix ans, elle fut rappelée à Paris et mise à l'école, et là vint l'amour du travail. La guerre survint, on l'emmène à Marseille, où elle poursuit ses études.

VOULEZ-VOUS FAIRE DU CINEMA ?

A la sortie du collège, elle se marie à Nice, mais elle compte bien poursuivre ses études, et devenir doctoresse en médecine ; la maternité l'en empêche. Elle tâche du commerce, mais elle est aussi peu commerçante que possible, et elle doit fermer boutique ! Que faire : se remettre à la lecture, à la musique, à rêver au bord de la mer ? Ce n'est pas assez pour une femme de cette intelligence et de cet entrain.

Un beau jour, à Nice, un photographe lui demande :

— Pourquoi ne faites-vous pas du cinéma ? Vous réussirez.

(Voir la suite en page 5)

Au studio avec Lys Gauty, la chanteuse réaliste du film « La Goualeuse »

Lys Gauty est une artiste qui connaît d'enviables succès au music-hall et à la radio. Fernand Rivers, qui est un metteur en scène avisé, pensa que la voix de Lys Gauty ferait sans doute merveille dans un film.

Lorsqu'il commença à tourner la Goualeuse, la nouvelle production qu'il vient d'achever aux studios de Neuilly, et il demanda à Lys Gauty d'y interpréter le premier rôle, celui de Marie-Jeanne.

Et la célèbre chanteuse du disque et de la radio, dont c'étaient les débuts devant la caméra, s'y montre du premier coup une comédienne adroite et sensible dans un rôle humain et douloureux à souhait.

J'ai vu Lys Gauty au studio, dans un décor de bouge, où Rivers, aidé de sa femme, qui est la plus diligente des assistantes, avait réuni la plus belle collection de clochards et de clochardes qui se puisse imaginer. Vêtue d'un chandail et d'une pauvre jupe de satin fripé, elle chantait, accompagnée d'un orchestre aux belles scènes de la Goualeuse.

BANCO DI ROMA

SOCIETE NONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ
 SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE À ROME
 ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam

Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR Kinci Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc., — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

LETTRE DE ROME

L'Italie au travail

Rome, septembre. — Les premiers jours de septembre sont marqués par des faits d'une haute portée pour l'histoire de l'Europe : le conflit pour la Pologne s'est étendu à l'Occident sans, toutefois, atteindre d'autres secteurs du Continent.

C'est devant l'évidence du développement pris par les événements qu'apparaît, aujourd'hui, dans toute sa clarté la contribution apportée par l'Italie, en premier lieu, à sa tentative de rechercher un règlement pacifique et, en second lieu, par son initiative tendant à la localisation du conflit. Il est indubitable, aussi, que la fermeté montrée par le Gouvernement Fasciste a contribué à maintenir la paix dans la Méditerranée et dans l'Orient des Balkans. Le peuple italien a suivi le déroulement des événements avec une compréhension calme, une discipline solide, qui le rend conscient du caractère des événements en train de mûrir sur le Rhin et sur la Vistule. La position actuelle de l'Italie a été déterminée par les directives tracées par le Conseil des Ministres et c'est toujours à elle qu'il faut recourir chaque fois qu'on veut retrouver le sens réel de certains faits de la vie nationale.

Les navires italiens ont recommencé à naviguer de façon régulière dans toutes les directions de la mer Méditerranée et extra-Méditerranée, pour les ports d'Afrique et des deux Amériques. C'est aussi avec la même régularité que les écoles réouvriront bientôt. Ceci prouve que l'Italie entend poursuivre tranquillement son travail sans se laisser influencer par les prophéties fantaisistes à plus ou moins longue échéance, qui s'effritent dans une atmosphère aussi calme, aussi sereine et confiante. Aucune prévision venant de l'étranger n'entamera la solide et prompte intuition du peuple italien, qui sait évaluer et peser les événements avec son bon sens inné, aiguisé par la confiance qu'il place en le Duce, soucieux des intérêts italiens.

Dix-sept années de fascisme ne se sont écoulées en vain : l'Italie d'aujourd'hui ne peut certainement pas être comparée à celle des temps révolus, où les intérêts égoïstes des classes dominante le système des compromis. Aujourd'hui l'Italie est une grande puissance — une puissance qui a conquis un empire.

La campagne d'Ethiopie a été suivie immédiatement par les exploits héroïques des champs de bataille d'Espagne et la capacité d'expansion illimitée s'est affirmée par l'union dynastique établie entre l'Italie et l'Albanie. Dans ces diverses entreprises, l'Italie a révélé et, à un degré maximum, ses capacités militaires, l'héroïsme de sa race, sa grande capacité d'organisation, le haut prestige de sa civilisation.

Le peuple italien peut, par conséquent, vaquer à son travail fécond dans une atmosphère normale et en toute discipline, parce qu'il sait pertinemment que son avenir quotidien s'encadre dans l'union virile de l'Italie de Mussolini, toujours prêt à prendre ses responsabilités, suivant le développement des événements.

PETIT APPARTEMENT CONFORTABLE A LOUER, 3 chambres, cuisine bain, chauffage central, eau chaude courante tous les jours, ascenseur, Taksim, Topcu caddesi N. 2, sur la rue du Tram. S'adresser au concierge des appartements UYGUN.

L'INSPECTION DU GENERAL TERUZZI EN LIBYE

Bengasi, 22 A.A. — Le général Teruzzi, sous-secrétaire italien pour l'Afrique a inspecté hier les divisions stationnées à Tobruk et à Derna.

Le général Teruzzi est rentré aujourd'hui à Bengasi terminant ainsi son voyage d'inspection en Libye.

Bengazi, 22 — Au cours de son voyage, le général Teruzzi a visité les centres de colonisation destinés tant aux colons métropolitains que musulmans. La colonisation musulmane est confiée en grande partie aux anciens « ascaris » de la division de Libye. Il a inspecté notamment les travaux exécutés en vue d'assurer le bien-être à 20.000 colons arrivés en Libye en octobre dernier et ceux que l'on est en train d'exécuter à l'intention de 20.000 nouveaux colons dont l'arrivée est prochaine. Partout, les colons ont manifesté leur profonde reconnaissance pour tout ce que le gouvernement italien fait dans leur intérêt et dans l'intérêt de la Libye entière qui est devenue méconnaissable précisément grâce à l'œuvre grandiose du régime fasciste.

LE PRINCE NAIF A ACHEVE SON STAGE DANS L'ARMEE TURQUE

Ankara, 22 A.A. — Le prince Naif, fils cadet de S. A. l'Emir Abdallah de Transjordanie a quitté ce soir Ankara par le Taurus express, rentrant dans son pays, ayant terminé le stage qu'il faisait dans l'armée turque, en qualité d'aide de camp du Président de la République.

Une nouvelle

Suite de la 3ème page)

Elle fait, à ses frais, un bout d'essai qu'elle rapporte à Paris ; elle le présente au directeur du studio de Joinville ; celui-ci, après l'avoir vu, déclara que c'était mauvais, mais qu'il allait en faire un autre. Celui-là fut bon. C'est grâce à lui que Renée Saint-Cyr débute dans les *Deux Orphelines* ; comme on le voit, n'importe quelle carrière a ses péripéties et, en matière de cinéma, tous les chemins ne mènent pas à Rome.

UN RECORD

Maintenant, Renée Saint-Cyr était partie, sinon lancée, et elle se mit coura-geusement au travail. Elle a battu cer-tainement un record en tournant le rôle principal de six films en huit mois. Entre deux scènes des *Loups entre eux*, elle dit en riant à un journaliste : « Il ne faut pas laisser croire aux débutantes que c'est là un métier de tout repos : voyez plutôt : tandis que je tournais à l'Idi Roma de Jasina (Hongrie sub-Berlin), la voiture du studio venait me carpathique : A la suite des épisodes prendre à six heures et quart. Arrivée au d'une extrême violence qui se sont pro-studio, je m'habille, je me fais coiffer et, duits à Sianki, les troupes hongroises pour les films à costume, il faut compter ont traversé la frontière polonoise et une demi-heure pour remettre les bou-ont atteint cette localité dans le but d'y-cles en place. Le maquillage est assez maintenir l'ordre et d'éviter de nouvel-long. Du bleu du rouge, du noir, de l'ocre. Toute cette peinture sera là jusqu'à les Hongrois de Sianki et des régions la fin de la soirée. Je suis alors à la dis-avoisinantes avait été rendus nécessaire-pon du metteur en scène. Cela veut re pour des raisons urgentes de solida-dire qu'on tourne un quart d'heure, puis rité humaine. Elle a toutefois un caractère attend une heure dans un coin du stu-té temporaire.

Gdynia s'appellera désor-mais Gotenhafen

(Suite de la 1ère page)

A LA FRONTIERE DE HONGRIE

Rome, 22. — On mande au « Popo-voyez plutôt : tandis que je tournais à l'Idi Roma de Jasina (Hongrie sub-Berlin), la voiture du studio venait me carpathique : A la suite des épisodes prendre à six heures et quart. Arrivée au d'une extrême violence qui se sont pro-studio, je m'habille, je me fais coiffer et, duits à Sianki, les troupes hongroises pour les films à costume, il faut compter ont traversé la frontière polonoise et une demi-heure pour remettre les bou-ont atteint cette localité dans le but d'y-cles en place. Le maquillage est assez maintenir l'ordre et d'éviter de nouvel-long. Du bleu du rouge, du noir, de l'ocre. Toute cette peinture sera là jusqu'à les Hongrois de Sianki et des régions la fin de la soirée. Je suis alors à la dis-avoisinantes avait été rendus nécessaire-pon du metteur en scène. Cela veut re pour des raisons urgentes de solida-dire qu'on tourne un quart d'heure, puis rité humaine. Elle a toutefois un caractère attend une heure dans un coin du stu-té temporaire.

Budapest, 23 (A.A.) — Le gros de l'armée russe n'atteignit pas encore les frontières de la Ruthénie, mais des contacts eurent lieu entre les forces hon-taires et les éléments avancés sovié-tiques. On signale quelques incidents.

Un commentaire de l'Agence Stefani

(Suite de la 1ère page)

fer. Et si l'on décida la guerre à mort contre l'Allemagne on ne peut pas la décider contre la Russie. De quel nature est donc ce jeu par lequel on pré-tend condamner l'Allemagne et fermer l'œil sur l'URSS. ?

Le bon sens des peuples

La conclusion à laquelle parvient le bon sens des peuples est que, si l'on ne fait pas la guerre contre la Russie — et on ne fait pas effectivement — on n'a pas le droit de la faire à l'Allemagne. Si la Russie juge opportun de conquérir les terres ex-russes, l'Allemagne a marqué pour la conquête de terres alémanides.

Le bon sens des peuples juge qu'il y a eu une guerre inutile, mais qu'il se-rait barbare et diabolique d'imposer à l'Europe une deuxième guerre inutile.

Il juge que ce serait folie de vouloir que la jeunesse d'occident soit fauchée, que des navires, des villes et des épar-gnes accumulées à la sueur du front soient détruites que les nations soient vouées à l'appauvrissement économique et matériel — ces nations qui, quoi qu'en disent les propagandistes des mar-chands de canons et les extrémistes, savent parfaitement qu'elles sont poussées vers l'irréparable pour les intérêts qui ne sont pas leurs intérêts nationaux.

Non-sens

Le discours de Hitler ferme et mesuré ne fut pas prononcé pour les soldats allemands qui auraient à se défendre, mais pour d'autres qui, tout en étant assurés et convaincus qu'une nouvelle conflagration serait un non-sens, de-vraient être condamnés — non pour les intérêts nationaux — à se heurter à une muraille imprenable. Personne ne veut asservir l'occident. La ligne Siegfried est un barrage défensif ; mais c'est aussi la limite, à l'ouest de la na-tion allemande. »

Gdynia s'appellera désor-mais Gotenhafen

(Suite de la 1ère page)

A LA FRONTIERE DE HONGRIE

Rome, 22. — On mande au « Popo-voyez plutôt : tandis que je tournais à l'Idi Roma de Jasina (Hongrie sub-Berlin), la voiture du studio venait me carpathique : A la suite des épisodes prendre à six heures et quart. Arrivée au d'une extrême violence qui se sont pro-studio, je m'habille, je me fais coiffer et, duits à Sianki, les troupes hongroises pour les films à costume, il faut compter ont traversé la frontière polonoise et une demi-heure pour remettre les bou-ont atteint cette localité dans le but d'y-cles en place. Le maquillage est assez maintenir l'ordre et d'éviter de nouvel-long. Du bleu du rouge, du noir, de l'ocre. Toute cette peinture sera là jusqu'à les Hongrois de Sianki et des régions la fin de la soirée. Je suis alors à la dis-avoisinantes avait été rendus nécessaire-pon du metteur en scène. Cela veut re pour des raisons urgentes de solida-dire qu'on tourne un quart d'heure, puis rité humaine. Elle a toutefois un caractère attend une heure dans un coin du stu-té temporaire.

Budapest, 23 (A.A.) — Le gros de l'armée russe n'atteignit pas encore les frontières de la Ruthénie, mais des contacts eurent lieu entre les forces hon-taires et les éléments avancés sovié-tiques. On signale quelques incidents.

vous retrouver. Je vous promets un reportage du tonnerre. Merci, Nina.

Il prit un instant Pat dans ses bras, l'embrassa et grimpé sur son siège.

L'instant d'après le camion s'ébranlait de nouveau, laissant les deux femmes sur la route.

OU SIMON TEMPLAR BLAME LA PROHIBITION, ET PATRICIA HOLM TROUVE UNE ESCORTE

Simon lança hardiment le camion à six roues dans la rue principale de Treuchtlingen, sur la route d'Ansbach. Simon et Monty abandonnèrent le camion à quelque distance d'un embranchement, afin de compliquer la tâche des poursuivants. Puis les deux hommes revinrent sur leurs pas, à travers champs.

— Je parie que la police allemande va finir par me détester, dit le Saint.

Il éclata de rire et posa une main sur l'épaule de son ami.

— Que comptes-tu faire de ta part du butin, Monty ? demanda-t-il.

Monty Hayward n'avait jamais envisagé cette éventualité. Comment aurait-il pu songer à la partie qui lui reviendrait sur des bijoux que Simon avait de nouveau perdus.

— Je n'ai pas eu le temps d'y penser, dit-il. Je suppose que je consacrerai

habile manœuvre ce bruyant défilé en par les moyens les plus rapides.

As contre, il considérait comme une plus grande partie de la somme à fuir, la liste des crimes et délits que la po-

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

pourra être réglé en profitant du port de Salonique, la question des quelques champs situés entre Trojakan et Baltchik peut parfaitement s'arranger avec les sacrifices que consentiraient les deux parties agissant avec une parfaite bonne volonté. On peut même estimer comme une disposition capable de régler à leur base les différends négociables dans ce domaine le fait de décliner d'agir avec une large tolérance dans les questions minoritaires et qui proviendrait du sentiment de la nécessité pour les Balkaniques d'être étroitement solidaires à l'égard de l'étranger. Il faut, en tout cas, incorporer la Bulgarie dans l'Entente Balkanique et cette nécessité doit être jugée à sa valeur par la Bulgarie elle-même. Les Balka-

niques y compris la Bulgarie ont un intérêt vital à échapper le plus vite possible au malheur d'être un petit Etat, comme l'on démontre les idées et les prétentions insupportables de ces temps derniers.

En attendant l'adhésion de la Bulgarie à l'Entente Balkanique, c'est un devoir de mettre en relief la nécessité qu'il y a pour les quatre autres Etats de ne pas perdre de temps à arranger leur situation individuelle de façon à pouvoir agir en commun et solidaire à l'égard de l'extérieur. C'est un grand danger pour chacun des Balkaniques de se voir tout seul contre l'éventualité d'une agression dirigée de l'extérieur.

Ce danger ne peut être écarté que grâce à l'alliance et à la solidarité que les Balkaniques pourront assurer entre eux. Il n'y a pas un autre moyen de maintenir définitivement la paix dans les Balkans.

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

LIGNES COMMERCIALES

		Depart pour
MERANO	Mercredi	20 Septembre
ABBAZIA	Jundi	28 Septembre
CAPIDOGLIO	Me credi	4 Octobre
BOSFORO	Jundi	12 Octobre
FENICIA	Mercredi	18 Octobre
		Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Galatz, Braila

AIBANO vers le 28 oct.

MERANO	5 October	Piree, Naples, Marseille, Gênes
CAPIDOGLIO	19 October	

VESTA vers le 28 oct. 12 Octobre Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etatitalien

REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instaurer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17 111 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614.

" " " " " W " Lits

FRADELLI SPERCO

Galata-Hüdavendigar Han - Salon Caddesi

COMPAGNIE ROYALE NEERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPOUR AMSTERDAM

Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam
s/s ORION du 22 au 3 Septembre
s/s MARS du 23 au 25 Septembre

SERVICE IMPORTATION

Vapeurs attendus d'Amsterdam : s/s MARS vers le 22 Septembre
s/s TITUS vers le 5 Octobre

NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)
Départs pour Salonique, Le Pirée, Gênes, Marseille, et les ports du Japon.
s/s HAKODATE MARU vers le 4 Novembre

COMPAGNIA ITALIANA TURISMO. — Organisation Mondiale de Voyages — Réservation de chambres d'Hôtel. — Billets maritimes. — Billets ferroviaires. — Assurance bagages.

50 % de réduction sur les chemins de fer italiens. S'adresser à la C.I.T. et chez :